

en communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

«... **tous les membres souffrent avec lui**» (1 Co 12, 26)

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Les révélations récentes (ou anciennes) liées aux agressions sexuelles commises sur des mineurs, au sein de l'Église, et trop souvent camouflées par des autorités cléricales, ont ébranlé de nombreuses personnes. Des gens comme vous et moi, croyant-e-s ou non, des prêtres d'ici et d'ailleurs, malheureux de cette situation et troublés de se voir accusés par association, notre Évêque qui s'en dit surpris et affligé, dans son billet (p. 2), ainsi que le pape François. Ce dernier a d'ailleurs vite réagi avec une [«Lettre au Peuple de Dieu»](#), publiée le 20 août 2018, quelques jours [après la publication d'un rapport](#) sur des décennies d'abus, en Pennsylvanie.

«Il est essentiel que, comme Église, nous puissions reconnaître et condamner avec douleur et honte les atrocités commises par des personnes consacrées, par des membres du clergé, mais aussi par tous ceux qui ont la mission de veiller sur les plus vulnérables et de les protéger», écrit le Saint-Père. Le pape insiste sur la dimension communautaire et globale de la réaction exigée par cette situation.

François note ainsi que la souffrance des victimes atteint l'Église tout entière en tant que Corps du Christ, et que la repentance et la conversion doivent aussi être le fait de toute la communauté ecclésiale: «Il est impossible d'imaginer une conversion de l'agir ecclésial sans la participation active de toutes les composantes du peuple de Dieu», affirme-t-il dans cette lettre.

Lors d'une rencontre diocésaine tenue le 29 août dernier avec les ministres mandatés et ordonnés, membres des équipes pastorales du diocèse, M^{Br} André Gazaille a mis l'accent sur un moyen ciblé par le pape François, pour contrer les abus de pouvoir et de conscience: dire non à toute forme de cléricisme. Et pour ce faire, il nous faut développer un esprit de synodalité avec tous les membres du Peuple de Dieu: baptisé-s, prêtres, personnes consacrées, diacres et évêques tous ensemble.

Cette synodalité implique la participation de tous les membres de l'Église à la mission du Christ; elle sera atteinte dans la mesure où les personnes qui ont une charge pastorale développent un véritable leadership pastoral prophétique au sein des communautés chrétiennes. L'autre condition: que notre agir pastoral vise la croissance de l'identité chrétienne, pour nous-mêmes et pour toute personne vers qui nous sommes envoyés. Ainsi, notre Église pourra mettre fin au cléricisme, cette attitude qui, selon François, «annule non seulement la personnalité des chrétiens, mais tend également à diminuer et à sous-évaluer la grâce baptismale que l'Esprit Saint a placée dans le cœur de notre peuple.»



Sommaire

Billet de l'Évêque: Habités de l'Esprit, soyons sel de la Terre	2-3
Lancement du thème pastoral diocésain	4-5
Fête des diacres jubilaires	6
Mandats pastoraux : Votre ministère est une source d'espérance.....	7-8
Camp familial: resserrer nos liens avec Jésus.....	9
Inauguration de la MDF.....	10-11
La fondation recherche des œuvres d'art	12
Oser le dialogue entre l'Église et les LGBT+.....	13
<i>Les Aventurier de la vie</i> goûtent les saveurs d'Évangile. 14-15	
Conférence du CIFO sur le stress.....	16
Message de l'AECQ à l'occasion des élections	17
Propositions pastorale pour les couples	18
Des missionnaires fidèles au rendez-vous.....	19
Avec les jeunes, apportons l'Évangile à tous.....	20
Contributions diocésaines à des ouvrages récents.....	21
Ressourcement : Tu as ouvert un passage	22

en communion

49-A, rue de M^{Br} Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance
Contributions et révision: Services diocésains
Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:



en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)





Agenda de l'Évêque

Septembre 2018

- 5 Lancement du thème de l'année pastorale à l'église Saint-Pie-X de Drummondville
- 6 Bureau de l'évêque
- 7 Trio de coordination
- 9 Remise des mandats pastoraux à l'église Sainte-Famille de Victoriaville
- 12 Inter-Sherbrooke
- 13 — Services diocésains
— Conseil pour les affaires économiques et C.A. de la Fondation pastorale
- 18-20 Plénière de l'AECQ
- 21 Trio de coordination
- 22 Célébration eucharistique des Chevaliers de Colomb – Congrès de la région 15, à Warwick
- 24-28 Plénière de la CECC
- 28 Trio de coordination
- 29 Confirmation à la paroisse Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau
- 30 — Messe à la basilique Saint-Frédéric (Remise du prix Alonvert)
— Rencontre des cursillistes

Octobre 2018

- 2 Messe des Marguerites (à la cathédrale à 14 h 30)
- 3 Services diocésains
- 5 Trio de coordination

BILLET DE L'ÉVÊQUE

HABITÉS DE L'ESPRIT, SOYONS SEL DE LA TERRE

Le thème de cette année tient vraiment compte de la situation missionnaire de notre Église, en pleine société sécularisée, où il y a une grande diversité de points de vue, une indifférence et même une méfiance du religieux. Tout cela dans le contexte des nombreux scandales sexuels qui nous surprennent et nous affligent. Nous ne sommes plus dans nos pantoufles du temps de la chrétienté et même si nous avons la foi, il y a facilement le risque de tomber dans la morosité et le découragement. Il y a des jours où on se sent vraiment seul dans notre vie chrétienne.

HABITÉS DE L'ESPRIT

C'est toute l'importance de la vie intérieure, de la relation avec Dieu, de la vie de prière, de l'écoute de la Parole de Dieu et du vécu des sacrements. Il faut beaucoup de ferveur, aujourd'hui, pour percevoir les appels de l'Esprit Saint, pour les accueillir dans notre vie et nous laisser transformer par eux. Appels de l'Esprit à être de plus en plus fils ou fille de Dieu, à être ce que je suis vraiment, mon identité profonde, à être le sel que je suis dans toute sa force, toute sa vigueur, avec toutes ses particularités, ses charismes et ses talents, et non pas du sel dénaturé.

SOYONS

Mais pas tout seul, car on risque de s'essouffler, de ne pas y arriver. Nous sommes faits pour faire partie d'un corps, le Corps du Christ. Chacun de nous, nous en sommes un membre unique, essentiel, irremplaçable. Mais nous avons tous besoin du Corps pour grandir, pour nous enrichir mutuellement, nous encourager, nous entraider, persévérer. Ce Corps peut être notre communauté chrétienne, un petit groupe d'appartenance, un groupe d'engagement, celui d'un mouvement... En période de mission, mieux vaut être plusieurs. Le Seigneur n'a-t-il pas envoyé ses disciples deux par deux? Le «ensemble» est certainement un des meilleurs antidotes à la morosité et au découragement et une grande source de ferveur, de croissance et de nouveauté.

SEL DE LA TERRE

Le sel n'est pas sel pour lui-même. Il l'est pour la nourriture. Il l'est pour les autres, pour faire jaillir le goût, la saveur, le meilleur de l'autre et ainsi lui permettre de devenir de plus en plus ce qu'il est en profondeur et d'être à son tour sel de la terre. Ce sel de la terre donne le goût de vivre, du pardon et de la réconciliation, du don de soi, du service des autres, du respect des personnes et de la nature, de la force de l'amour. En faisant découvrir en même temps Celui qui est au cœur de tout cela. Il n'y a pas

Agenda de l'Évêque

Octobre 2018 (suite)

- 9 Conseil presbytéral
- 11 Bureau de l'évêque
Conférence offerte par le CIFO
- 12 Trio de coordination
- 13 Rencontre annuelle des
mouvements diocésains
- 14 Institution au ministère de la
prière communautaire et de
l'eucharistie (acolytat) de
M. Daniel McMahon à la
cathédrale de Nicolet à 10 h
- 17 Remise des Médailles de mérite du
Séminaire de Nicolet
- 18 Rassemblement des agentes et
agents de pastorale
- 19 Trio de coordination
- 20 Rencontre annuelle des
Maisonnées d'Évangile
- 25 — Rencontre avec les Supérieurs
majeurs
— C.A. des O.P.M.
- 26 Trio de coordination
- 28 80^e des Filles d'Isabelle de Sainte-
Victoire
- 29-30 Rencontre des responsables
diocésains des O.P.M.
- 31 ÉDAP

de mission sans amour des personnes, sans accueil, sans ouverture, sans écoute, sans dialogue, sans accompagnement.

Voilà il me semble le style de chrétien et de chrétienne qu'il faut pour l'Église missionnaire d'aujourd'hui:

- des disciples-missionnaires tournés non pas vers le passé, mais vers l'avenir, là où l'Esprit veut nous amener;
- des disciples-missionnaires capables de vivre avec espérance les nombreuses pertes et difficultés de la vie chrétienne actuelle, persuadés qu'elles peuvent être source de conversion, de croissance, pour nous-mêmes et pour notre Église;
- des disciples-missionnaires capables de voir les personnes et le monde avec les yeux de Dieu, les yeux d'un amoureux;
- des disciples-missionnaires habités par la joie et la paix du Christ, signe de notre vie dans l'Esprit Saint.

Ces traits sont tout le contraire de la morosité et du découragement, signe de notre besoin de conversion.

Habités de l'esprit, soyons sel de la terre, c'est notre mission à tous: évêques, prêtres, diacres, agents de pastorale, baptisés engagés de toutes sortes de manières. Et cette mission, c'est celle du Christ que nous sommes tous appelés à poursuivre avec lui, personnellement et en communauté avec ce que nous sommes au plus profond de nous-mêmes, chacun apportant sa petite contribution pour un monde meilleur.

Que le Seigneur bénisse cette nouvelle année pastorale.

+ André Joyelle

LA PARTICIPATION DE QUELQUES MEMBRES DE DÉVELOPPEMENT ET PAIX EST SOLLICITÉE



Votre présence serait grandement appréciée pour soutenir notre animatrice régionale, Élisabeth Desgranges, dans la tenue d'un kiosque au Festival de la paix, à Victoriaville, près de la vélogare, le samedi 22 septembre 2018, de 13 h à 17 h, soit après [la formation qui a lieu dans la matinée](#), non loin de là. Une belle occasion pour mettre en pratique ce que nous aurons reçu la journée même!

Une animation sera réalisée dans le cadre de la campagne de sensibilisation *Partagez le chemin* et ce sera une opportunité pour faire signer des cartes d'action aux gens.

Pour plus d'information ou pour signifier votre intention d'y être,
contacter Mme Micheline St-Arnault, en téléphonant au 819 758-1952.

LANCEMENT DU THÈME PASTORAL DIOCÉSAIN

Habités de l'Esprit, soyons sel de la terre...

Plus de 300 personnes ont eu l'occasion, le 5 septembre dernier, de goûter les saveurs particulières de l'Évangile qui appelle tous les baptisés à être disciples-missionnaires, lors du lancement du thème pastoral diocésain «Habités de l'Esprit, soyons sel de la terre...» Cette activité de relance, organisée chaque année par les Services diocésains de pastorale de Nicolet, a eu lieu mercredi soir à l'église Saint-Pie-X, dans la paroisse Bon-Pasteur à Drummondville.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Des gens de partout, au Centre-du-Québec, ont pris part à l'événement qui vise à insuffler un nouvel élan missionnaire aux personnes engagées dans les différentes communautés chrétiennes du diocèse de Nicolet. Pour permettre à tous les participants de vivre une véritable expérience gustative en lien avec le thème, la Fromagerie du Presbytère de Sainte-Élisabeth-de-Warwick a offert sa contribution de fromages fins en dégustation aux personnes présentes, dès leur arrivée. L'animation des Services diocésains de pastorale a suivi, avec pour objectifs de goûter la différence chrétienne pour la vie, la joie et le bonheur des hommes, des femmes et des enfants d'aujourd'hui et d'inviter tous les chrétiens et chrétiennes à être sel de la terre.

Les membres de l'assemblée ont reçu un petit sachet de sel portant la mention «Vous êtes le sel de la terre», symbole de leur appel à être disciples-missionnaires au nom de leur baptême. Préparés par des religieuses de la communauté des Sœurs grises, les sachets ont été distribués par les jeunes du camp Les Aventuriers de la vie.



La Fromagerie du Presbytère de Sainte-Élisabeth-de-Warwick a offert sa contribution de fromages fins en dégustation, dès l'arrivée des participant·e·s, avec la collaboration des bénévoles de la paroisse Bon-Pasteur.

L'IMAGE DU SEL: UN ENGAGEMENT DANS LE MONDE

Le thème pastoral de cette année s'inspire d'un passage de l'évangile de Matthieu, au verset 13 du chapitre 5, qui dit: «Vous êtes, vous, le sel de la terre et si le sel s'affadit, avec quoi sera-t-il salé? Il n'est plus bon à rien, qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.» Les usages du sel, dans la vie courante, sont multiples: assaisonnement et conservation des aliments, assainissement de l'eau, déglacage des routes, santé animale, soins du corps, etc. L'image du sel de la terre inspire ainsi un engagement dans le monde qui ajoute de la saveur au quotidien, qui fait vivre et qui ne se laisse pas «affadir» dans la morosité et le découragement. C'est en se laissant «habiter de l'Esprit» que l'on peut espérer conserver les saveurs de l'essence chrétienne.

«C'est pour la mission que nous sommes là, comme le sel n'est pas là pour lui-même. Le sel, c'est mon identité. C'est ce qui rehausse la saveur de ce avec quoi il est en contact. Il est là pour faire ressortir les saveurs d'Évangile qui sont déjà dans le monde», a précisé Mgr André Gazaille dans son message pastoral. Avec son verbe conjugué à la première personne du pluriel «soyons», le thème annuel souligne également l'importance de la communauté, de la mission réalisée «ensemble».

DES ATTITUDES QUI FAVORISENT LA MISSION

Plusieurs personnes ont apporté des témoignages d'engagement qui illustrent diverses façons d'être missionnaire dans toutes sortes de situations, notamment:

en priorisant «l'être» sur «le faire», en prenant ses distances avec une culture de performance, en s'adaptant à la réalité du terrain et des personnes vers qui nous sommes envoyés, en cultivant une vie intérieure branchée sur le Christ afin de rayonner de son Esprit.



Des chants, des gestes symboliques, des temps de prière et de partage ont permis de développer et d'approfondir ce thème tout au long de la soirée. Un groupe de jeunes ayant participé au camp biblique Les Aventuriers de la vie, en août dernier, a aussi assuré une présence vivifiante au sein de l'assemblée, prenant part à l'animation avec enthousiasme.

Seigneur Jésus,

Nous voulons donner le goût de ton Évangile qui ne s'affadit jamais à toute personne assoiffée de bonheur.

R\ : Habités de l'Esprit, soyons sel de la terre!

Nous cherchons à préserver l'essence de ta Présence dans le monde, nourriture vivifiante offerte aux femmes et aux hommes qui ont faim d'un amour inaltérable. R\

Nous désirons communier à ta Parole et à ton Pain de vie, grand banquet auquel tu convies sans cesse tous tes enfants.

Habités de l'Esprit, soyons sel de la terre en répandant librement ton amour dans nos actions de chaque jour. Amen.

Prière inspirée de Mt 5,13 pour l'année pastorale 2018-2019.

Pour tout voir sur le thème pastoral annuel, visitez le site web du diocèse de Nicolet [à cette page](#)

Matthieu 5, 13-16: «Vous êtes le sel de la terre»

«Vous êtes, vous, le sel de la terre et si le sel s'affadit avec quoi sera-t-il salé? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.» *

Regarder vers la vie, vers le Christ, ça donne de la saveur à la vie. Même dans les situations difficiles que nous vivons dans nos vies personnelles et dans notre vie comme peuple de Dieu, le Seigneur nous appelle par notre nom, il nous appelle à regarder vers la vie pour que nous puissions être sa saveur pour le monde.

Même à travers nos brisures, Dieu a besoin de nous! Il nous appelle, non seulement pour être ses disciples, mais aussi pour être ses missionnaires! Il nous appelle à la vie, et à donner du goût à cette vie.

Le Christ nous lance un appel encore aujourd'hui. Un appel à être saveur, à donner du goût, à donner le goût, à conserver notre essence chrétienne. Malgré la lourdeur parfois, malgré la désespérance qui peut nous guetter, le Seigneur nous invite à nouveau à croire qu'un chemin de vie est possible. Il nous invite à porter un regard d'espérance sur le monde et à le transformer avec d'autres parce que le Christ veut encore aujourd'hui sauver le monde. Il ne nous laisse pas seuls. Il nous donne l'Esprit Saint, comme compagnon de route.

Habités de son Esprit, il nous appelle à devenir ce que nous sommes, sel de la terre! Il nous appelle à devenir ce que nous sommes, habités de son Esprit.

* Cliquez sur ce lien pour voir le [récitatif biblique](#) associé à cet évangile et proclamé lors du lancement.

LES DIACRES JUBILAIRES CÉLÈBrent PLUSIEURS ANNÉES AU SERVICE DU SEIGNEUR

Foi en Dieu, foi en l'Église, **générosité** et engagement

Chaque année, la communauté diaconale du diocèse souligne les anniversaires d'ordination des ses diacres jubilaires. Bon nombre des diacres du diocèse de Nicolet, accompagnés de leurs épouses, se sont réunis le 19 août dernier à l'église Sainte-Victoire, à Victoriaville, pour y célébrer l'eucharistie et rendre grâce ensemble. Ils sont issus de différentes communautés dans le diocèse. Plusieurs autres diacres les accompagnaient en ce jour de célébration, ainsi que la plupart des épouses qui les épaulent dans leur ministère.

«Ce groupe qui représente, en somme, beaucoup d'années d'expérience au service du Seigneur» a précisé Claude Larose, diacre permanent, dans son mot d'accueil. «Comme les diacres sont engagés dans leur famille et leur communauté, ils ne pouvaient pas tous être présents, mais ils n'en félicitent pas moins les jubilaires et les assurent de leurs prières», a-t-il ajouté.

Après la communion, M. Claude Larose a repris la parole pour une prière d'Action de grâces: «Jésus nous a parlé de don toute sa vie. Il est même allé jusqu'au don de sa vie. Plus précisément, depuis quatre semaines, il nous parle du don de sa chair et son sang. Quand le Père demeure en nous, nous sommes invités à être féconds autour de nous. Nous te rendons grâce Seigneur pour les appels de l'Esprit semés dans le cœur des personnes qui poursuivent la mission donnée aux apôtres. Nous te rendons grâce Seigneur pour Benoit, André, Denis, Jean, René et Jean-Denis et tous les autres diacres, pour leur foi en Dieu et en l'Église ainsi que pour leur générosité et leur engagement. Finalement nous te rendons grâce Seigneur pour le soutien, l'implication et la prière de leurs épouses. Encore une fois merci à vous de la communauté Sainte-Victoire de nous accueillir et à Mgr Gazaille qui a à cœur le diaconat.»

Cette année, il y a six diacres qui soulignent un anniversaire d'ordination remarquable, soit (de gauche à droite) M. René Nadeau (20 ans) accompagné de Lise Bélanger; M. Jean-Denis Lampron (20 ans), accompagnée de Diane Labranche; M. Jean Roux (25 ans), accompagné de Claudette Grenier; M. Benoit Croteau (35 ans) accompagné de Marie Paquin (son épouse étant absente); M. André Bouchard (30 ans) accompagné d'Isabelle Auger; absent sur la photo M. Denis Girouard (25 ans).



REMISE DES MANDATS PASTORAUX AUX AGENTES ET AGENTS DE PASTORALE LAÏQUES

«Votre ministère est **une source** d'espérance...»

– Mgr André Gazaille

Une dizaine de personnes laïques qui œuvrent dans l'Église de Nicolet à titre d'agentes et d'agents de pastorale ont renouvelé leur mandat, à l'occasion de cette rentrée. La remise du mandat pastoral a eu lieu à l'église Sainte-Famille de Victoriaville. Mgr André Gazaille y a présidé l'eucharistie, le dimanche 9 septembre 2018.

[JL] «Nous sommes tous des disciples-missionnaires, de par notre baptême», a indiqué Jean-René Dubois, des Services diocésains de pastorale. «Parmi les baptisés que nous sommes, certaines et certains sont désignés par le terme d'agente et d'agent de pastorale, parce qu'ils reçoivent une mission spécifique, un appel de l'évêque, à collaborer à l'exercice de la charge pastorale par des tâches de direction, d'animation et de coordination au sein d'une équipe ou d'une unité dans un milieu donné ou au sein des services diocésains». C'est là le sens du ministère d'agent-e de pastorale. À titre de responsable du service diocésain d'accompagnement des agentes et agents de pastoral en paroisse, M. Jean-René Dubois a animé et commenté différents moments de cette célébration.

Poursuivant avec un rite d'appel, Mgr André Gazaille a interpellé les principaux intéressés ainsi: «Votre ministère vous invite à plus que vivre votre baptême ou à être un disciple-missionnaire. Vous êtes invités à faire des disciples-missionnaires... Votre ministère est une source d'espérance pour notre Église diocésaine, pour une Église de plus en plus missionnaire».

Dans son homélie, Mgr André Gazaille a commenté le récit de l'évangile de Marc (7, 31-37) qui raconte la guérison d'un homme sourd et muet par Jésus. Ce récit évoque la proximité nécessaire à tout processus de guérison ainsi que les conversions auxquelles toutes et tous sont appelés dans l'exercice de leur ministère au service de l'Évangile.

Puisque tout ministère s'enracine dans la profession de foi, au cours de ce rite, on a demandé aux agentes et agents de pastorale: «Acceptez-vous de remplir votre charge pastorale dans un esprit de communion avec l'Église diocésaine et avec votre pasteur, avec l'équipe pastorale mandatée?» Une question à laquelle le groupe a répondu: «Oui, nous acceptons, en comptant sur l'aide de l'Esprit Saint». Chaque agente et agent de pastorale a ensuite reçu sa lettre de mandat des mains du vicaire général ainsi que quelques mots de l'évêque qui leur confie cette mission.



De gauche à droite: Annie Jutras, Guylaine Garneau, Line Grenier, Carmen B. Lebel et Cécile Allard-Lupien.



Mgr Simon Héroux, vicaire général et les abbés David Vincent et Pierre Proulx Jr, tous deux curés au sein de l'unité pastorale de Victoriaville, ont concélébré avec Mgr André Gazaille.



De gauche à droite: Yves Grondin, Élisabeth Ray-Yelle, Sylvie Gagné, France Ramsay et Ginette Bergeron. [Plus de photos sur Facebook.](#)

HOMÉLIE DE MGR ANDRÉ GAZAILLE: MARC 7, 31-37 «IL FAIT ENTENDRE LES SOURDS ET PARLER LES MUETS»

Sans cette ouverture du cœur, la mission est impossible.

La guérison par Jésus du sourd-muet dans l'évangile est une guérison qui nous concerne tous, nous tous baptisés, appelés à être des disciples-missionnaires dans le monde d'aujourd'hui et d'une façon particulière pour ceux qui parmi nous reçoivent aujourd'hui un ministère au service de leurs frères et sœurs.

Jésus met ses doigts dans les oreilles du sourd-muet et, avec sa salive, lui touche la langue; des gestes d'intimité, de proximité du Seigneur qui vont devenir ceux du baptême pour chacun de nous. Gestes par lesquels le Christ nous a associés à ce qu'il est (nous sommes fils et filles du Père), à sa vie, maintenant déjà et pour l'éternité, associés à sa mort-résurrection, à sa glorification, mais aussi à sa famille, la famille trinitaire. C'est ce qui faisait dire à saint Paul: «Ce n'est plus moi qui vit, c'est le Christ qui vit en moi.»

- *Branchés sur le Christ comme une branche vit de la sève du tronc de l'arbre.*
- *Une véritable renaissance à découvrir et une relation profonde à vivre.*
- *Une nouvelle famille à expérimenter (Corps du Christ).*

Un amour, une proximité à accueillir et à vivre, capables de faire de nous des fils et filles de Dieu, de nous guérir de tout ce qui nous diminue, de tout ce qui nous rapetisse, de tout ce qui nous emmure, de tout ce qui nous limite.

Et avec les gestes d'intimité, il y a cette parole extraordinaire de Jésus qui donne le sens de la guérison, ce qu'elle produit: «Effata», c'est-à-dire ouvre-toi. Façon pour le Seigneur de nous dire: «Ouvre-moi ton cœur. Laisse-moi le guérir pour qu'il ressemble au mien: pas un cœur emmuré sur toi-même, sur tes intérêts, tes limites, tes faiblesses, tes incapacités, mais un cœur capable d'aimer à la manière de Dieu.»

«Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.» Un cœur où l'amour, le don de soi, le service de l'autre (les plus pauvres, les malades) sont à la première place. Un cœur guéri par l'amour, la miséricorde et le pardon du Seigneur, par sa douceur, par sa patience et délivré peu à peu de tout ce qui le rapetisse:

de l'orgueil, son besoin de tout contrôler, de tout ramener à soi. C'est le passage peu à peu de l'homme ancien, comme le dit saint Paul, à l'homme nouveau dont la plus grande caractéristique est l'ouverture du cœur, source de vie pour soi-même, mais aussi pour ceux qui nous sont confiés, ceux que le Seigneur met sur notre route. Sans cette ouverture du cœur, la mission est impossible.

Guérison, ouverture du cœur, mais aussi guérison de notre esprit souvent emmuré dans nos craintes, nos habitudes, nos façons de faire, dans nos sécurités, nos résistances aux changements, nos manques d'espérance, nos incapacités de faire du neuf. Bref, de tout ce qui freine la conversion de notre agir (tant personnellement qu'en communauté). Guérison de notre esprit pour qu'il puisse voir, entendre la présence et l'action de l'Esprit dans les personnes, dans ce qui se passe dans le monde. Ouverture à l'Esprit Saint qui nous habite pour mieux voir, mieux entendre les besoins de ceux qui nous entourent: mieux accueillir, mieux écouter, mieux dialoguer, mieux accompagner. Toutes des attitudes essentielles à la mission qui est de partager, d'aider à découvrir l'amour de Dieu pour tous et de contribuer à bâtir avec lui un monde meilleur. «Habités de l'Esprit, soyons sel de la terre.»

Conversion du cœur qui amène la conversion de notre agir. Guérison du cœur qui amène la guérison de notre agir. Personnellement comme membre unique, essentiel, irremplaçable du Corps du Christ. Mais aussi en corps, en communauté, en petit groupe de chrétiens pour se nourrir les uns les autres, s'encourager, s'entraider et avancer ensemble, et donner un témoignage de groupe, de famille, du corps.

Cette guérison, cette ouverture du cœur et de l'Esprit est pour nous tous, mais tout particulièrement pour ceux et celles qui reçoivent aujourd'hui un mandat d'agent et d'agente de pastorale, cet appel de l'évêque à collaborer à l'exercice de la charge pastorale par des tâches de direction, d'animation, et de coordination au sein d'une équipe paroissiale ou des services diocésains.

Durant cette eucharistie, en plus de prier pour la nôtre, prions pour leur guérison: guérison du cœur et de leur esprit, afin que guidés par l'Esprit, ils soient pour ceux et celles qui leur sont confiés, source de vie, de paix et de joie.

LE CAMP FAMILIAL SACRÉ-CŒUR 2018

Refaire le plein et resserrer nos liens avec Jésus

Le camp familial Sacré-Cœur est un lieu de fraternité et de célébration. Un moment, où en famille, on redécouvre quelques façons de vivre notre vie chrétienne. Un lieu où des liens se créent, où l'Esprit est déjà à l'œuvre dans le cœur des enfants et de leurs parents. Un lieu où l'Esprit frappe à notre porte: il est là, il agit.

Yves Granger, Frère du Sacré-Cœur.



Ce camp vient de vivre sa troisième année, sous la responsabilité des Frères du Sacré-Cœur; l'an prochain, nous ajouterons un deuxième séjour. Voici les dates à retenir pour l'an prochain: du 28 juillet au 2 août et du 4 au 9 août 2019. Le thème sera: «Comme des petits enfants». Nous voulons faire vivre aux parents et aux enfants des activités de plein air et des moments de vie spirituelle. Sur le plan pastoral, nous offrons: prières, eucharistie, soirée de Taizé, capsules d'Évangile.

TÉMOIGNAGES DE PARENTS QUI ONT VÉCU LE CAMP FAMILIAL SACRÉ-CŒUR 2018 AU CAMP BEAUSÉJOUR

«Si vous cherchez une atmosphère de groupe, un accueil et des moments de prière avec une communauté engagée qui applique la pédagogie de la confiance, allez au camp familial Sacré-Cœur !»

C'est «une possibilité de vivre un temps de qualité en famille, de socialiser pour les enfants et de vivre une expérience de vie chrétienne».

«...belle semaine pour réunir les familles, de vraies vacances avec des moments de joie, des moments de foi, des moments vrais où tous y trouvent leur compte».

«...une expérience pour refaire le plein et resserrer nos liens avec Jésus, pour lui retrouver une place plus vivante dans notre famille. Un camp où l'on rencontre des familles qui partagent nos valeurs.»

«Un camp avec une équipe exceptionnelle, dévouée, avec de belles valeurs et un message important et actuel à transmettre. Des familles merveilleuses à connaître, un accueil sans limite et un programme d'activités complet et diversifié.»

«... un camp familial où il y a du temps et des activités pour tous les âges, avec un aspect "foi" très actualisée et où le personnel est extrêmement dévoué.»

«...un merveilleux temps de vacances ressourçant en famille sur un site plein d'attraits, portés par une animation de haute qualité !»

«...superbe expérience pour rencontrer d'autres familles et partager notre vécu. Le tout avec le "grain de sel" des frères du Sacré-Cœur, recette gagnante ! On se sent chez nous au camp Beauséjour.»

«Un camp qui est ultimement comme rentrer chez soi, près de Dieu, parmi nos frères.»

«Ce camp est une si bonne opportunité d'habiter notre foi en même temps que d'avoir beaucoup de plaisir et d'amitié.»

«C'est extraordinaire, je sors remplie de joie et d'amour.»

«Le partage de vie avec d'autres familles avec les mêmes valeurs. L'exemple d'amour et de service des frères.»

INAUGURATION OFFICIELLE DE LA MAISON DIOCÉSAINE DE FORMATION À NICOLET

Un établissement pour la formation et l'accueil des personnes



C'est à l'issue d'une journée qui rassemblait toutes les personnes faisant partie des équipes pastorales, dans les paroisses du diocèse de Nicolet, qu'a été inaugurée officiellement la Maison diocésaine de formation située au Grand séminaire de Nicolet. La MDF a déjà été mise au service de la communauté diocésaine, de personnes en formation théologique, de groupes communautaires et de mouvements. À compter de cette première véritable rentrée, elle présente une programmation déjà étoffée destinée à toute personne désirant approfondir son expérience spirituelle.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet, a porté ce projet avec ses principaux collaborateurs: une maison consacrée à la formation pastorale, théologique et spirituelle, située à Nicolet. Avec la fermeture de la Maison Marie-Reine-des-Cœurs à Drummondville, suivant le départ des pères Montfortains en 2016, conjugué au besoin d'élargir la vocation du Grand Séminaire, devenu la résidence de prêtres à la retraite, le projet de la Maison diocésaine de formation s'est dessiné.

«Il nous fallait un nouveau lieu pour la formation continue du personnel pastoral, et c'est à partir de là qu'on a commencé à voir plus grand. Ce qu'on propose ici, ce sont des chemins de croissance pour toutes les personnes qui contribuent à l'activité missionnaire de l'Église, comme baptisés ou en exerçant un ministère pastoral. Du même coup, nous venons donner une nouvelle vie au Grand Séminaire de Nicolet, en parfaite ligne avec sa vocation initiale d'enseignement», a indiqué l'évêque, au début cette activité d'inauguration.

Ainsi, depuis la reconversion du bâtiment afin de mieux desservir sa nouvelle clientèle, la [Maison diocésaine de formation](#) exerce sa mission en trois volets d'activité: la formation diocésaine, l'accueil des mouvements et autres groupes ainsi que l'accueil du «tout-venant», c'est-à-dire

de toute personne en recherche de formation et d'accompagnement spirituel.

Directrice générale de la Maison diocésaine de formation, Sylvie Carrier a présenté la spiritualité de la maison et les détails de sa programmation. Comme l'indique le document entériné en septembre 2017, concernant la spiritualité mise de l'avant par les activités de la MDF, celle-ci vise à ce «que chaque personne qui fréquente notre Maison diocésaine puisse faire un pas de plus dans la conviction qu'elle est une "terre sacrée où Dieu marche et se donne à rencontrer".» Le maître mot de cette vision étant la bienveillance, l'énoncé de sa spiritualité se lit comme suit: «Sous la mouvance de l'Esprit Saint, vivre la bienveillance dans l'Amour du Christ Vivant.»

DES PROPOSITIONS VARIÉES

À compter de ce 11 septembre dernier et jusqu'au printemps 2019, la MDF propose [une dizaine d'activités de formation](#) qui touchent l'écoute en profondeur au quotidien, l'univers de la Bible, la vie spirituelle, l'accompagnement en fin de vie, la prière, le sens de l'avent dans l'espérance chrétienne, etc. On peut ajouter à ces ateliers de courte durée la formation théologique offerte par le Centre interdiocésain de formation (CIFO), en association avec la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval: «Cette formation

universitaire existe dans notre région depuis 2002 et a régulièrement tenu ses cours au Grand Séminaire», précise Sylvie Carrier, «ce qui fait du CIFO un partenaire de la première heure pour la Maison diocésaine de formation.» Des [services d'accompagnement spirituel individuel](#) seront aussi proposés par l'entremise de la Maison diocésaine de formation, en lien avec des personnes accompagnatrices de nos régions, formées au Centre Le Pèlerin.

Mentionnons que de nombreux groupes provenant d'un peu partout sont venus ou viendront séjourner à Nicolet, bénéficiant des services d'accueil de la MDF; ces groupes partagent avec la maison un certain sens de la croissance humaine et spirituelle des personnes, au cœur de leurs activités. On peut nommer, par exemple: le Réseau solidarité itinérance du Québec, le mouvement La Rencontre, le réseau d'Évangélisation des profondeurs, Al-Anon ou l'institut séculier des Oblates missionnaires de Marie-Immaculée.

La MDF dispose de 37 unités d'hébergement (suites ou chambrettes), de trois salles d'enseignement tout équipées, d'un service de repas trois fois par jour et d'une salle à manger pouvant accommoder environ 90 personnes. «Il s'agit d'un service d'hébergement et de restauration offert en toute simplicité, à prix modique, dans l'esprit qui règne majoritairement dans les centres de ressourcement chrétien», mentionne Sylvie Carrier.

Lors de l'inauguration, la mairesse de Nicolet, madame Geneviève Dubois, a été invitée à commenter cet événement, soit l'accueil d'un nouveau citoyen corporatif qui s'incarne dans cette maison, membre de la Fédération des centres de ressourcement chrétien.

DES ÉQUIPES AU SERVICE DE LA MISSION

L'équipe de direction de la Maison diocésaine de formation est composée de Sylvie Carrier, directrice générale, et d'Olivier Arsenaault, adjoint à la direction; les abbés Gilles Mathieu et Jacques Ferland forment avec eux l'exécutif. La Maison diocésaine de formation collabore au quotidien avec la corporation du Grand séminaire de Nicolet, les deux œuvres diocésaines partageant notamment l'édifice et des locaux communs. Une dizaine de prêtres du diocèse de Nicolet ont toujours le Grand séminaire comme résidence, la plupart d'entre eux étant retraités. Comme supérieur du grand séminaire de Nicolet, l'abbé Gilles Mathieu préside le conseil d'administration et siège au comité de formation.

Le conseil d'administration est constitué des personnes suivantes: en plus de l'abbé Gilles Mathieu, prêtre supérieur, y siègent également l'abbé Jacques Ferland, prêtre vice-supérieur, madame Sylvie Carrier, directrice de la Maison diocésaine de formation, l'abbé Louis Lemire, l'abbé Pierre Garceau, madame Micheline Bergeron, et monsieur Yvon Martin, secrétaire. De plus, monsieur Jean-Guy Doucet agit à titre de consultant, dans certains dossiers précis. Les activités de ressourcement et de formation sont supervisées par un comité de formation composé de l'abbé Pierre Garceau et de madame Line Gendron, conjointement avec la directrice de la MDF et le supérieur du Grand séminaire.

Plusieurs représentants des milieux culturel, religieux et politique nicolétains étaient présents à l'inauguration officielle de la Maison diocésaine de formation. Soulignons la présence de madame Geneviève Dubois, mairesse de Nicolet, qui a pris la parole; Mgr Raymond St-Gelais, évêque émérite; sœur Georgette Gagné, SGM, supérieure de la Maison Saint-Joseph, accompagnée de sœur Marie-Reine Servant, SGM; sœur Marielle Baril, SASV, directrice du Centre de prière Assomption; messieurs René Gervais, Jean-Louis René et Pierre Blanchette, respectivement président, coordonnateur et membre du comité académique du Centre interdiocésain de formation (CIFO); monsieur Donald Martel, député sortant de la circonscription Nicolet-Bécancour; monsieur Michel Legault, représentant de Louis Plamondon, député de la circonscription Bécancour-Nicolet-Saurel; monsieur Alain Drouin, président du Centre des arts populaires; madame Marie-Josée Rousseau, du Centre funéraire J.N. Rousseau à Nicolet; ainsi que monsieur Jean-Guy Doucet, consultant auprès du Conseil d'administration du Grand Séminaire.

Les détails des services offerts par la Maison diocésaine de formation ainsi que les propositions d'activités se trouvent sur le [site web du Diocèse de Nicolet](#).



UN ENCAN SILENCIEUX POUR LA FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET

La fondation recherche des œuvres d'art à mettre aux enchères



La Fondation pastorale du diocèse de Nicolet prépare un encan-bénéfice et fait appel à vos dons! L'encan silencieux aura lieu en ligne à partir du 19 novembre prochain, après que les œuvres aient été présentées en exposition publique du 7 au 12 novembre, au Centre des arts populaires de Nicolet. «Nous recueillons pour ce faire, des toiles, des sculptures, des tableaux ou toute autre œuvre d'artistes amateurs ou professionnels», indique Patricia Lambert, directrice générale de la fondation et instigatrice de cette activité de financement.

[JL] Les œuvres recherchées peuvent être des pièces de collection ou des pièces récentes d'artistes reconnus, d'artistes amateurs ou même des œuvres collectives réalisées par des groupes qui désirent participer à cette activité. «N'hésitez pas à créer une œuvre spécialement pour notre encan! Vous pouvez même réaliser un projet collectif avec vos amis et collègues», lance la principale organisatrice. Le but de l'encan est évidemment d'amasser des fonds pour les activités pastorales du diocèse de Nicolet, mais aussi d'assurer à la fondation une présence dynamique auprès du public et dans le milieu des arts professionnels et amateurs du Centre-du-Québec.

Pour les œuvres ayant une valeur marchande réputée, un reçu fiscal sera remis conformément à la loi sur les organismes de bienfaisance en respectant les critères de don admissible basé sur la juste valeur marchande. «Nous serons heureux de reconnaître votre générosité en publiant votre participation», mentionne encore madame Lambert. Outre les œuvres d'art classiques, la fondation pourra aussi accepter les dons d'œuvres de catégorie «inclassable», par exemple une maquette faite à la main, une œuvre de tissage, de poterie ou autre.

De plus, la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet se lance à la recherche de commanditaires afin de couvrir les frais d'organisation de cette activité de financement. Les entreprises de la région seront donc sollicitées pour un don en échange de visibilité sur le site de Signature Pro, administrateur de cet encan silencieux, ou lors de l'exposition au Centre des arts populaires de Nicolet.



Pour prendre part à l'encan par un don en œuvre d'art ou à titre de commanditaire de l'organisation, communiquez avec madame Patricia Lambert au 819 293-4696, poste 231 ou par courriel à : fondation@diocesnicolet.qc.ca

INVITATION A LA MESSE DES MARGUERITES

Messe du mouvement des Marguerites, mardi 2 octobre 2018 à 14 h 30 à la cathédrale de Nicolet. Monseigneur André Gazaille présidera la célébration eucharistique. Vous êtes tous invités à ce rendez-vous privilégié et important pour créer des liens plus étroits entre les personnes qui prient et les prêtres. Bienvenue à ce beau rendez-vous annuel.



BÂTIR UN PONT: SÉMINAIRE DE LECTURE SUR LE LIVRE DU JÉSUIE JAMES MARTIN

Oser le dialogue entre l'Église catholique et la communauté LGBT+

Le Centre Emmaüs des Bois-Francis, en collaboration avec le GRIS Mauricie-Centre-du-Québec, organise un séminaire de lecture autour du livre *Bâtir un pont*, du prêtre jésuite américain James Martin, qui traite du rapport entre l'Église catholique et la communauté LGBT+. Ces cinq rencontres toucheront chacune une section du livre qui servira de point de départ pour le dialogue et la réflexion sur le sujet.

Une collaboration de Martin Yelle, coordonnateur du Centre Emmaüs des Bois-Francis

«Le pape François a lancé l'invitation à l'Église de sortir à la rencontre de toutes les réalités de la société. Avec la sortie de la traduction française de cette publication, un livre qui a fait passablement de bruit chez nos voisins du Sud, nous avons trouvé pertinent d'offrir un espace de rencontre et de réflexion sur un sujet rarement abordé de front dans les milieux ecclésiaux», souligne Martin Yelle, coordonnateur du Centre Emmaüs des Bois-Francis et doctorant en théologie pratique.

Le GRIS Mauricie-Centre-du-Québec a trouvé l'initiative digne d'intérêt. L'organisme visant la démystification de la diversité sexuelle s'est empressé de relayer l'information dans son réseau, trouvant intéressante la proposition d'aborder ce sujet qui concerne des dimensions spirituelles et religieuses. C'est pour ces mêmes raisons que la rédactrice en chef du bulletin *En communion*, Jacinthe LaFrance, a également décidé de prendre part au groupe de lecture afin d'en rendre compte dans ces pages.

Les rencontres auront lieu au Centre Emmaüs des Bois-Francis de 9 h à midi, les samedi 15 septembre, 6 octobre, 27 octobre, 17 novembre et 15 décembre. Les personnes peuvent participer aux rencontres désirées à la pièce. Nul besoin de participer à l'ensemble des rencontres, la formule est ouverte.

Ce séminaire s'adresse à toutes personnes intéressées par le sujet, se reconnaissant de la communauté LGBT+ ou non. Les discussions viseront le respect et le dialogue constructif. Il est possible de s'inscrire aux rencontres en allant sur le site internet du Centre Emmaüs des Bois-Francis (www.cebf.org), à l'onglet «activités de formation». Les rencontres sont gratuites, une contribution volontaire est proposée.

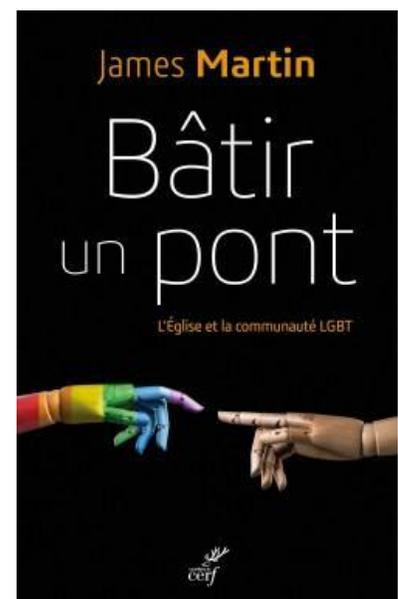
Pour toutes questions, vous pouvez contacter Martin Yelle au 819 740-7117 ou centre.emmaus.bf@gmail.com.

NOTES DE L'ÉDITEUR AU SUJET DU LIVRE BÂTIR UN PONT

Peu de temps après la tragédie d'Orlando ayant frappé une discothèque gaie, en juillet 2016, rares ont été les ecclésiastiques américains à manifester leur soutien à la communauté LGBT. Indigné, un prêtre a décidé de rompre le silence.

Sur un constat plus général d'invisibilité, voire de mépris des LGBT au sein de l'Église, James Martin invite chacun à la rencontre de l'autre, en s'appuyant sur les termes du Catéchisme de l'Église catholique, qui invite au respect et à la compassion. En quelques chapitres très accessibles, en s'appuyant sur l'Écriture ainsi que sur son expérience personnelle d'accompagnement spirituel de personnes LGBT, l'auteur explore ce que ces notions signifient concrètement, pour que le pont ainsi bâti entre l'Église et les LGBT devienne un lieu de rencontre et d'estime réciproque.

Cette deuxième édition augmentée se penche par ailleurs, en introduction, sur les ressorts de l'homophobie dans l'Église. James Martin est prêtre jésuite depuis 30 ans. Journaliste et responsable de rédaction pour le magazine *America* (unique hebdomadaire catholique d'Amérique du Nord édité par les Jésuites des États-Unis), il est l'auteur d'une dizaine de livres de spiritualité.



HABITÉS DE L'ESPRIT, SOYONS SEL DE LA TERRE...

Les Aventuriers de la vie 2018 goûtent les saveurs d'Évangile



Dans la grotte, les aventuriers partent à la recherche de l'héritage de Tobie.

Sans connaître encore le thème diocésain de cette année, l'équipe d'animation du camp Les Aventuriers de la vie édition 2018 en vivait déjà. Tout au long de ce camp, on a pu voir l'Esprit à l'œuvre dans chacune des équipes.

Pour certains adultes, c'était leur premier camp. Ils ont dû s'appuyer sur les jeunes animateurs et leur faire confiance. Ils les ont encouragés à déployer leur leadership. Nous avons vraiment vécu une expérience de synodalité dans la préparation du camp et dans notre façon de le vivre. Tous avaient à cœur de faire vivre aux plus jeunes un beau

camp, un camp qui les feraient grandir intérieurement et, selon les évaluations, l'objectif a été atteint.

J'ai eu la chance d'accompagner tout ce mouvement de l'Esprit. C'est toute cette merveilleuse équipe qui a donné du goût au camp, qui a donné une saveur d'Évangile. Pour tous ces 50 jeunes participant·e·s, ils ont été «sel de la terre»

– Line Grenier, service diocésain de la Mission jeunesse

JEAN-FRANÇOIS LANGLAIS RACONTE SA PREMIÈRE FOIS...

Je vous écris quelques lignes à propos de ma première mission au camp *Les Aventuriers de la vie*, du 13 au 15 août dernier. Cet événement a eu lieu sur le site magnifique du camp Beauséjour, à Saints-Martyrs-Canadiens. Une cinquantaine de jeunes entre 10 et 15 ans y ont participé. L'animation fut assurée par une dizaine d'animatrices et animateurs dynamiques âgés entre 16 et 25 ans

Tout au cours de ce séjour, les participants ont eu l'occasion d'approfondir l'aventurier du personnage biblique qu'est Tobie. Par le biais de ce récit, ils ont eu l'opportunité de réfléchir sur leurs choix de vie, à la lumière de la foi. Ils ont pu comprendre davantage la présence de Dieu dans leur vie, même dans leurs aveuglements. Ce fut pour eux un chemin de croissance pour mieux vivre au quotidien. Ils ont également eu le



Sur la photo, vous pouvez voir les jeunes de mon équipe avec leurs animateurs. (Je ne suis pas sur la photo, car c'est moi qui l'ai prise!)

temps de s'amuser, de vivre une foule d'activité de plein air tout en se faisant de nouveaux amis.

Raconter tout ce qui s'est vécu dans ce camp est très difficile. Pour ma part, j'ai été impressionné de voir évoluer

les enfants et les animateurs, de voir que plusieurs y vivent une expérience forte de foi en communauté. Cela les motive à revenir année après année. Avec le temps, certains deviennent même animateurs lorsqu'ils n'ont plus l'âge d'être campeurs. Vraiment, le camp *Les Aventuriers*

CE QUE JE RETIENS DE MON CAMP...

C'est un camp chrétien avec une histoire tirée de la Bible. Tout au long du séjour, des activités sont vécues en lien avec l'histoire pour vivre l'expérience du personnage principal. Les jeunes, les animateurs jeunesse et les adultes responsables se rapprochent ainsi de Dieu.

Je dirais que cette expérience a changé ma vie du tout au tout et que ça vaut la peine.

Je repars avec le cœur rempli d'amour, de chaleur humaine et d'espérance en plus de tous les beaux moments partagés qui deviendront des souvenirs. Pour ma vie de tous les jours, j'ai foi que tout est toujours pour le mieux quand on s'abandonne à Dieu et à l'expérience. Merci de la paix qui s'est installée en moi!

Dieu est toujours là dans notre cœur. Je ne suis pas seule. Il y a plein de gens qui m'entourent, qui sont là pour moi. Il faut vivre le moment présent. Regarder le bon côté des choses.

... que je peux toujours compter sur les gens autour de moi, que peu importe les épreuves que nous vivons, on ne peut en sortir que grandis!

La joie dans mes noirceurs intérieures, je vais me souvenir de ce camp, plus précisément, là où on a pris le temps de s'apprécier, de se le dire pour s'encourager et s'aimer.

Je reconnais davantage la présence de Dieu parmi ceux que je côtoie, que ce soit pour une seule fois ou quotidiennement.

de la vie est une voie innovante pour la transmission de la foi et la construction de l'Église auprès des jeunes. Ce fut une première expérience pour ma part et j'ai déjà hâte à l'édition de l'an prochain!



Avec l'histoire de Tobie, les jeunes découvrent comment Dieu les accompagne tout au long de leur vie.



Se faire compagnon de route les uns pour les autres, c'est l'un des apprentissages de ce camp.



Chaque jeune dépose son baluchon pour le voyage, afin de le confier à Jésus qui sera là sur chacun de ses pas.

ACTIVITÉ ORGANISÉE PAR LE CIFO ET LES DIOCÈSES CATHOLIQUES DE NICOLET ET DE TROIS-RIVIÈRES

Le stress : ou comment chasser le mammouth... sans y laisser sa peau?

Personne-ressource: Marie-France Marin Ph. D.

Comment devient-on stressé? Quels sont les effets du stress sur la santé physique et mentale? Pourquoi développons-nous du gras autour du ventre, une dépression ou un trouble anxieux lorsque nous sommes stressés de manière chronique? D^{re} Marin démystifie la notion de stress et décrit les mécanismes par lesquels le stress peut nous faire développer des maladies physiques et mentales. Lorsqu'on comprend bien comment le stress fonctionne, il est facile de contrôler la réponse de stress.



D^{re} Marie-France Marin a obtenu son doctorat en sciences neurologiques de l'Université de Montréal. Elle détient une formation postdoctorale au *Massachusetts General Hospital, Harvard Medical School*, qui lui a permis d'approfondir ses connaissances en neuroimagerie et dans le domaine des troubles anxieux et du stress post-traumatique. Elle est maintenant chercheuse au Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal et professeure chercheuse adjointe au département de psychiatrie de l'Université de Montréal. Elle est également membre scientifique du Centre d'études sur le stress humain.

Date: 11 octobre 2018

Heure: 13 h 30 – Accueil
14 h – Conférence (60 minutes)

Coût: 12 \$

Adresse de l'évènement:

Sanctuaire Notre-Dame-du Cap (sous-sol de la basilique)
626, rue Notre-Dame Est,
Trois-Rivières, Québec, G8T 4G9

Inscription obligatoire avant le 1^{er} octobre 2018. Pour valider votre inscription vous devrez faire parvenir votre chèque au nom du CIFO à l'adresse suivante: CIFO, 1690 rue de Malapart, Trois-Rivières, Québec, G8Y 4V7. Un courriel vous sera envoyé pour confirmer votre inscription. Pour s'inscrire: <https://form.jotform.com/Cifo/conference-sur-le-stress>

Veillez prendre note que cette activité est proposée en lieu et place de la Session de pastorale interdiocésaine.

Pour plus d'information: Jean-Louis René, coordonnateur du CIFO au 819 699-4673 ou cifotr@gmail.com

NOMINATIONS DIOCÉSAINES

Mgr André Gazaille a procédé aux nominations suivantes

La chancellerie, le 13 septembre 2018

PRÉSIDENTES D'ASSEMBLÉE

M. **Normand Dupuis**: Saint-Luc[®]
M. **Clément Bernier**: Sainte-Victoire[®]
M. **Michel Lemire**: Assomption-de-la-Vierge-Marie[®]
M. **Germain Parenteau**: St-François-Xavier[®]

SERVICES DIOCÉSAINS

Père **Roland Allaire**, FSC, chapelain (aumônier) des Conseils 1646 (Suzor Côté) et 1254 (Victoria) des Chevaliers de Colomb de la paroisse de Victoriaville

MESSAGE DE L’AECQ À L’OCCASION DES ÉLECTIONS GÉNÉRALES

Se laisser éclairer par la vision du monde qu’inspire l’Évangile

Les Québécoises et les Québécois vivront, dans quelques semaines, un moment important de notre vie politique et démocratique. À la veille des élections générales du premier octobre 2018, les évêques catholiques du Québec souhaitent partager quelques réflexions et convictions inspirées de l’Évangile qui fonde notre foi et qui façonne notre humanité.

D’après le conseil Église et Société de l’Assemblée des évêques catholiques du Québec

En ces temps où le cynisme dévalorise les institutions publiques et les gens qui s’y impliquent, il nous paraît important de redire la place importante occupée par la gouvernance politique dans l’organisation de notre vivre ensemble. C’est en effet à travers la vitalité de nos institutions gouvernementales et démocratiques que se construit notre société sur la base des valeurs que nous désirons promouvoir collectivement.

Les personnes qui s’engagent en politique méritent notre estime pour leur engagement personnel et notre respect pour leur fonction. Ce respect s’exprimera de la manière la plus éloquente lorsque nous irons voter pour la personne que nous estimerons la meilleure pour assumer cette responsabilité. Autant les personnes qui s’engagent dans la vie politique que celles qui auront à les élire sont appelées à se laisser éclairer et interpeller par la vision du monde qu’inspire l’Évangile. Ce regard évangélique est sans cesse actualisé par l’enseignement social de l’Église à propos des grands principes d’égalité et de justice, de fraternité, d’ouverture à l’autre et de solidarité, de liberté et de respect, qui doivent façonner notre vie en société.

Par exemple, l’Évangile nous appelle clairement à respecter la dignité de chaque personne humaine, du moment de sa conception jusqu’à sa mort naturelle, à respecter la liberté de conscience, à accueillir l’autre dans ses différences, à être sensibles aux personnes réfugiées et déplacées, à être attentifs aux plus fragiles et démunis d’entre nous et à chercher une juste répartition de la richesse collective. Plus particulièrement, le pape François

nous appelle à développer une attention toute particulière à l’environnement, notre « maison commune », que nous sommes appelés à regarder comme un don fait par Dieu à l’humanité, que cette dernière a le devoir de respecter et de protéger.

Nous pourrions courir un grand risque, en tant que collectivité québécoise, si nous renoncions à vouloir façonner une maison commune plus habitable et si nous cédions à la tentation du fatalisme devant la complexité des problèmes. Les difficultés que rencontre parfois une société comme la nôtre ne devraient pas inspirer un appel au renoncement, mais pousser à l’action en vue d’édifier un monde plus juste et fraternel.

Inspirés par notre foi, il nous revient donc, comme un devoir en tant que membres de la communauté humaine, de nous informer du programme de chacun des partis politiques. Plus près de nous, il faut s’intéresser à la position de chacune des candidates et de chacun des candidats à propos des grands enjeux actuels de notre société, afin de savoir lequel propose des mesures qui vont dans le sens promu par l’Évangile et par l’enseignement social de l’Église.

Il est toutefois évident qu’aucun programme, quel qu’il soit, ne pourra répondre à toutes nos attentes en tant que femmes et hommes de foi. Comment alors discerner le meilleur? Ne retenir qu’un seul critère de discernement pour départager les différents programmes ne pourrait suffire à fonder entièrement un choix électoral. Le monde dans lequel nous vivons et celui que nous voulons construire sont des réalités complexes et appellent à un discernement qui tient compte de plusieurs facteurs qui sont parfois, malheureusement, contradictoires entre eux: respect de l’environnement ou développement économique, réduction des impôts ou élargissement des protections sociales, etc. ?

Comme le répétait souvent le Cardinal Jean-Claude Turcotte, «la politique est l’art du possible». En écho à son

propos, il nous paraît donc nécessaire de savoir discerner quel programme sera, à nos yeux, à la fois le plus fidèle à notre foi et le plus pertinent pour notre société. Il revient donc à chacune et à chacun, face à sa conscience et dans la prière, après s'être informé, avoir réfléchi et discuté avec d'autres, d'accorder son vote à la personne et au parti politique dont les orientations et la vision correspondent le mieux, à nos yeux, à l'idéal évangélique que le Seigneur Jésus a proposé pour construire une humanité nouvelle.

Nous pourrions courir un grand risque, en tant que collectivité québécoise, si nous renoncions à vouloir façonner une maison commune plus habitable et si nous céditions à la tentation du fatalisme devant la complexité des problèmes. Les difficultés que rencontre parfois une

société comme la nôtre ne devraient pas inspirer un appel au renoncement, mais pousser à l'action en vue d'édifier un monde plus juste et fraternel.

En participant à l'élection provinciale du premier octobre prochain, nous contribuerons à donner des mots et des moyens à notre foi, pour construire un monde qui prendra un peu plus la saveur de l'Évangile. C'est pour cela que chaque vote est un geste en faveur d'une société meilleure, celle que nous désirons tous et toutes.

† Noël Simard

Évêque de Valleyfield, président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec

DES PROPOSITIONS DE LA PASTORALE DES COUPLES ET DU MARIAGE



LA COMMUNICATION EN AMOUR ET SES PARADOXES

Souper-conférence avec Yvon Dallaire

- Qu'est-ce qu'un paradoxe?
- Le paradoxe de l'attraction
- Le paradoxe de l'intimité
- Le paradoxe du désir
- Le paradoxe de la communication
- Le paradoxe de la passion
- Gérer les paradoxes

Samedi 29 septembre à la Maison de spiritualité des Trinitaires à Granby.

Coût: 90 \$ par couple – Billets disponibles auprès de:

- Carmen B. Lebel au 819-293-6871, poste 411
- Gisèle R. et Christian Blanchette au 819-396-2538

 [Plus de détails sur cette affiche](#)

[Lien vers le site Weekend d'amoureux](#)

SESSIONS DE PRÉPARATION AU SACREMENT DU MARIAGE

Chaque année, plusieurs sessions sont animées par des équipes de bénévoles expérimentés, composées de couples mariés et de ressources pastorales (prêtres ou laïques). Pour favoriser le partage d'expériences, il s'agit de parcours communautaires où cheminent plusieurs couples fiancés. Les formules varient: possibilité de vivre un weekend ou une série de quatre soirées.

SESSION PROJET MARIAGE

À Nicolet (Maison diocésaine de formation)

- le weekend du 24 et 25 novembre 2018

À Victoriaville (Sacristie de l'église Sainte-Victoire)

- le weekend du 6 et 7 avril 2019
- le weekend du 27 et 28 avril 2019

À Drummondville (Église Saint-Pie-X)

- quatre rencontres en soirée les 3, 10 et 24 avril et 1^{er} mai 2019

RÉFLEXION POUR LA VIE À DEUX (RPVD)

À Drummondville (Église Saint-Pie-X)

- le weekend du 30 et 31 mars 2019

Les détails sur les différentes sessions se trouvent dans [cette page](#). Pour plus d'information, communiquez avec: **Carmen B. Lebel** au 819 293-6871, poste 411

RENCONTRE ANNUELLE DES MISSIONNAIRES AVEC L'ÉVÊQUE DE NICOLET

Des missionnaires d'ici fidèles au rendez-vous...

Oui, en ce beau mois d'août, les missionnaires, d'ici ou d'ailleurs, tous originaires du diocèse sont réunis avec Mgr André Gazaille et la responsable du service de pastorale missionnaire, Jacqueline Lemire, à la Maison diocésaine de formation du Grand séminaire de Nicolet.

Une collaboration de sœur Lise Vallée, de la communauté des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge.

Pour amorcer notre rencontre, celle-ci nous remet un texte de réflexion intitulé «Apportons l'Évangile à tous!», proposé par les Œuvres pontificales missionnaires. Après une première lecture, nous nous retrouvons en petits groupes pour partager le texte en l'orientant vers notre mission aujourd'hui. Toutes et tous s'accordent pour dire l'immense besoin pour notre société actuelle de continuer à annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile en parole, par la qualité de notre être et par le témoignage de notre vécu. Notre seule présence témoigne de notre espérance devant la nouveauté. Comme Jésus se faisait présent dans les milieux de son temps, nous avançons avec courage et ténacité auprès des gens qui nous sont confiés. Notre vie missionnaire aujourd'hui a toute sa valeur et sa nécessité avec un regard renouvelé.

Le partage de Mgr Gazaille vient nous redire toute l'importance de la conversion et de notre place dans le monde d'aujourd'hui. Il rappelle la nécessité des relations, du partage, de l'accueil de soi et de l'autre avec ces différences. «Se convertir n'est pas simple», dit-il. Il nous invite à laisser la Parole de Dieu s'imprégner dans tout notre être et faire Corps du Christ en Église.

Dans le cadre de la célébration eucharistique et de l'envoi missionnaire, Mgr Gazaille souligne: «Pour que la Bonne

Nouvelle de l'amour de notre Dieu soit annoncée, il faut que la mission continue, elle qui est au cœur de l'Église et au cœur des chrétiennes et des chrétiens. La Source, c'est dans l'amour du Christ. La mission jaillit de la rencontre avec Jésus-Christ; c'est une véritable grâce que l'on ne peut garder pour soi, mais plutôt la partager. Cela exige de la ferveur, c'est-à-dire le feu du dedans.»

La mission aujourd'hui c'est le témoignage de notre propre expérience, de toute notre vie éclairée par les grands mystères du Christ, de sa mort, sa résurrection et son espérance. C'est aussi le témoignage d'attitudes particulières inspirées du Christ: attitudes d'amour, de service, de don de soi... «Celui qui veut devenir grand sera mon serviteur...» Être missionnaire demande beaucoup d'humilité, d'écoute, de patience pour aller à la rencontre de l'autre et l'accompagner. Cela demande de continuer à révéler la présence du Christ et exige une véritable conversion. L'eucharistie est ce moment privilégié pour redire au Seigneur notre désir d'être missionnaire aujourd'hui, là où je suis.

Nous terminons notre après-midi autour d'un souper communautaire, enrichis par l'eucharistie et les partages. Nous souhaitons nous revoir l'an prochain !



Première rangée de gauche à droite: sœur Thérèse Comeau, SASV, madame Jacqueline Lemire, sœur Thérèse Lacourse, SASV, sœur Mariette Milot, SASV, sœur Céline Alie, smnda, sœur Denise Lanoie, MIC, père Jean-Louis Mathieu, M AFR.

Deuxième rangée: sœur Agathe Martel, SASV, frère Gilles Adam, FSC, sœur Huguette Chapdeleine, MIC, sœur Gaétane Perron, MIC, sœur Lise Vallée, SASV, frère André Bédard, FSC, sœur Madeleine Dufort, SSSH.

Troisième rangée: sœur Marthe Lupien, SASV, frère Yves Légaré, FSC, Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet, père Jacques Poirier, M AFR, père Réal Doucet, M AFR.

MOIS MISSIONNAIRE 2018

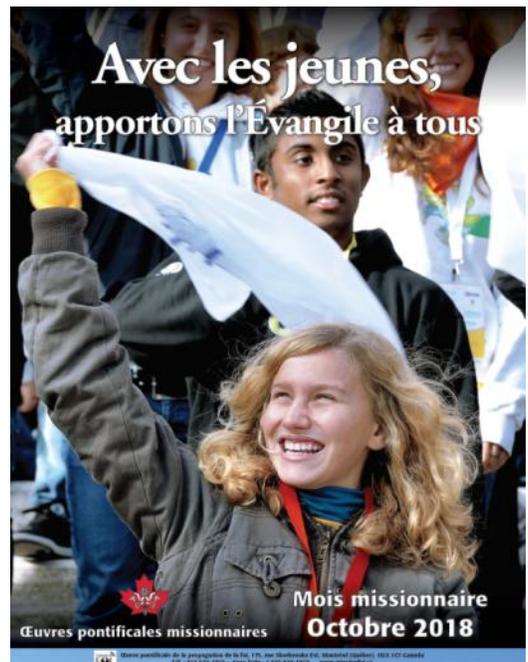
Avec les jeunes, apportons l'Évangile à tous

Le Dimanche missionnaire mondial sera célébré le 21 octobre 2018 sous le thème: *Avec les jeunes, apportons l'Évangile à tous*. Pour nous préparer à cette célébration pendant les semaines précédentes, j'aimerais attirer votre attention sur les témoignages de foi que des missionnaires d'ici nous ont laissés soit: sainte Marguerite Bourgeoys, bienheureuse Catherine de Saint-Augustin, sainte Kateri Tckakwitha et vénérable Délia Tétreault. Comment ces jeunes femmes missionnaires, qui ont posé les premières pierres dans l'Église du Québec, peuvent-elles être pour nous des modèles de disciples-missionnaires encore aujourd'hui?

Jacqueline Lemire, service diocésain de la pastorale missionnaire

En octobre 2017, le pape François a annoncé un mois missionnaire extraordinaire pour 2019. Il a aussi souhaité qu'octobre 2018 soit un mois pour s'y préparer. Dès le début du mois d'octobre, je vous invite à entreprendre cette réflexion et à la poursuivre tout au long de l'année pour avancer vers cette grande célébration, en Église, du *Mois missionnaire extraordinaire 2019*. L'appel constant de Jésus «*Allez dans le monde entier et proclamez l'Évangile à toute la création*» (Mc 16,15) a inspiré le thème de ce *Mois missionnaire extraordinaire 2019*: «*Baptisés et envoyés: l'Église du Christ en mission dans le monde.*»

Quel que soit votre engagement pastoral ou votre implication en Église, les OPM offrent près d'une [vingtaine d'animations missionnaires pour différents groupes ciblés](#) qui pourront sans doute vous inspirer. On y trouve notamment des pistes d'homélie, des réflexions bibliques, des propositions de prières, etc. Au cours de l'année, d'autres informations et suggestions seront proposées pour provoquer et stimuler notre élan missionnaire. *Habités de l'Esprit, soyons sel de la terre...* en étant missionnaires auprès des personnes qui nous sont confiées pour annoncer l'Évangile !



«*Et vous avez dans votre "ADN" cette vocation à annoncer en vivant en famille, selon l'exemple de la Sainte Famille: dans l'humilité, la simplicité et la louange. Apportez ce climat familial dans de nombreux lieux désolés et privés d'affection. Faites-vous reconnaître comme les amis de Jésus. Appelez tout le monde ami et soyez amis de tous.*» (Pape François, 5 mai 2018 à l'occasion du 50^e anniversaire du Chemin néocatéchuménal).

Un dossier d'animation complet a été remis à chaque paroisse du diocèse. Vous pouvez aussi le télécharger [ici](#)

BON MOIS MISSIONNAIRE 2018 !

Tout au long du mois d'octobre, le guide d'animation vous propose de [découvrir une grande figure missionnaire chaque jour](#). Le jour de l'Action de grâce, le 8 octobre, est consacré au vénérable Adolphe Châtillon (1871-1929), originaire de notre diocèse: «*Fais qu'à son exemple, Seigneur, nous apprenions à "rendre heureux pour rendre meilleurs" ceux et celles qui nous sont confiés. Ainsi, nous formerons un peuple vivant dans l'Action de grâce.*»

L'animation d'une [Heure de prière planétaire](#) propose une prière pour les jeunes de chacun des cinq continents.

Chaque dimanche du mois d'octobre, des réflexions sont proposées [pour le feuillet paroissial](#) de votre paroisse.

Des [Prières universelles](#) pour le Dimanche missionnaire mondial sont proposées aux communautés chrétiennes.

PASTORALE ET CATÉCHÈSE DES JEUNES: QUELLE BONNE NOUVELLE?

Deux contributions du diocèse de Nicolet à la revue *Lumen Vitae*

La revue trimestrielle *Lumen Vitae* propose, dans son numéro d'avril-mai-juin 2018, une édition orientée vers la pastorale et la catéchèse auprès des jeunes. On y trouve non pas une, mais deux contributions issues des expériences vécues dans l'Église de Nicolet, grâce aux articles d'Annie Beauchemin, du service diocésain de la formation à la vie chrétienne (et autrefois de la mission jeune) et de Martin Yelle, du Centre-Emmaüs des Bois-Francs.

[JL] Ce numéro de *Lumen Vitae* se situe dans le contexte de l'ouverture prochaine du Synode des évêques sur les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. Dans son éditorial, le directeur adjoint de la revue François-Xavier Amherdt met l'accent sur une pastorale «avec» plutôt que «pour» les jeunes. Il fait aussi ressortir les approches pastorales inclusives qui favorisent une prise en compte de la diversité des jeunes ainsi qu'une pastorale du présent et des itinéraires. En ce sens, il rejoint tout à fait les perspectives proposées par les auteurs de notre région, dont voici les résumés d'articles.

ÉCOUTER LA FOI QUI ÉMERGE EN CHEMIN

Dans un contexte de déchristianisation des sociétés auparavant majoritairement chrétiennes, le rapport des jeunes avec la foi chrétienne s'est grandement modifié, estime Marti Yelle. L'écoute de l'expérience des jeunes et l'ouverture à l'interprétation, avec eux, de l'annonce fondamentale de la foi sont des voies prometteuses dans le renouvellement des pratiques d'évangélisation en

contexte missionnaire et questionnant le rôle des intervenants (p. 177-185).

UNE PASTORALE DES JEUNES APPELÉE À LA VIE

En se référant à l'expérience pastorale dans le diocèse de Nicolet, Annie Beauchemin avance que la mission jeunesse requiert des intervenants toujours prêts à aimer les jeunes, à les accompagner et à les écouter. À travers cette pastorale de la route, des activités, parcours, mouvements sont proposés aux jeunes comme un chemin de croissance dans toutes les dimensions de leur vie. Pour rejoindre les jeunes dans leurs grandes soifs, cette pastorale multidimensionnelle nécessite des temps spirituels où Dieu peut se dire lui-même dans la vie des jeunes, notamment par sa Parole et dans le silence. Alors qu'elle a été longtemps pensée et vécue comme une pastorale différente des autres, il importe aujourd'hui d'intégrer la mission jeunesse dans l'ensemble de la formation à la vie chrétienne afin que l'Église puisse se faire présence sur la route, se laisser déranger par eux et espérer (P. 193-198).

RELECTURE D'UNE EXPÉRIENCE MISSIONNAIRE AUPRÈS DES JEUNES

Le collectif *Une Église en sortie* lancé le 2 octobre à Victoriaville

Fruit d'une recherche-action menée avec audace, ce collectif témoigne de la joie de l'Évangile qui attend les disciples du Christ qui osent se mettre en route, sortir des sentiers battus. De 2013 à 2015, plusieurs personnes du diocèse de Nicolet ont participé à cette recherche-action: des agent-e-s de pastorale, des prêtres, des responsables de mouvement, des intervenants du Centre Emmaüs des Bois-Francs et des Frères du Sacré-Coeur résidant à Victoriaville. Ensemble, ils ont cherché à habiter de manière neuve la route des jeunes et à devenir plus missionnaires.

Au lieu d'accepter le déclin de la fréquentation de leurs activités par les jeunes, ils se sont lancés dans une expérience missionnaire. Ensemble, ils ont donc décidé de quitter le confort de leurs pratiques pour se risquer, chacun et chacune à sa façon, sur les lieux et les chemins fréquentés par la jeunesse d'aujourd'hui. Ils ont découvert une Église toujours en train de naître. Voici un ouvrage précieux pour penser et vivre, avec espérance, le tournant missionnaire de l'Église.

Auteurs: Patrice Bergeron, professeur de théologie à l'Université Laval; Patrick François, fondateur du mouvement Ziléos; Yves Guérette, prêtre du diocèse de Québec et professeur à l'Université Laval; Gilles Routhier, doyen de la Faculté de théologie et des sciences des religions à l'Université Laval; Martin Yelle, coordonnateur du Centre Emmaüs des Bois-Francs à Victoriaville.
Lancement: Mardi 2 octobre à 17 h à l'église Saint-Christophe de Victoriaville

RESSOURCEMENT OUVERT À TOUTES ET À TOUS À DRUMMONDVILLE

Vivre une **aventure intérieure** avec l'Esprit

Journée de ressourcement **OUVERTE À TOUTE PERSONNE** qui désire se ressourcer, ayant ou non un lien avec les sessions ou les groupes de lecture du mouvement *Évangélisation des profondeurs*. La journée sera animée par madame Michelle Arcand, auteure des chants du tout récent album «Tu as ouvert un passage».



Les chants de l'album, dont plusieurs seront interprétés sur place par des artistes, serviront de trame pour explorer la Parole, l'expérience de la relation, la joie de vivre, la sortie des impasses, la reconnaissance de l'action de l'Esprit, en vue de nourrir notre marche de fils et de filles de Dieu.

La musique de ces chants spirituels a été composée par Yves Granger, frère du Sacré-Cœur bien connu dans la région: originaire de Saint-Majorique, il a œuvré plusieurs années à Victoriaville ainsi qu'aux Services diocésains de pastorale

MERCREDI 24 OCTOBRE 2018, DE 9 H À 16 H 30 À L'ÉGLISE SAINT-CHARLES-BORROMÉE

885 RUE FLORETTE-LAVIGNE, DRUMMONDVILLE

Coût: **50 \$** (chèque à l'ordre du Centre Le Pèlerin)

Dîner: **Apporter votre lunch**

Information: **Thérèse Boucher** au 450 773-2588, courriel: edpth@live.ca

Avec la fiche ci-dessous, s'inscrire au plus tard le **10 OCTOBRE** pour aider à la préparation du matériel.

✂-----✂

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Tél. _____ Cell _____

Courriel _____

J'inclus le chèque de 50 \$ en date du 24 octobre 2018 fait à l'ordre du **Centre Le Pèlerin**.

✂-----✂

Merci de retourner cette fiche avec votre chèque de 50 \$ au plus tard le 10 OCTOBRE 2018, à:
Thérèse Boucher, 650 Rue Girouard O, Saint-Hyacinthe, QC J2S 2Y4 | Info: 450-773-2588 edpth@live.ca